Miettes

Bibliques (2)

Relisez Marc 7.24-30.
Quelle modestie, vous ne trouvez pas, cette femme étrangère ! Elle déclare à Jésus se satisfaire, comme les petits chiens, des miettes qui tombent de la table du maitre de maison et de ses enfants.

Nous vous proposons ici quelques miettes que nous avons nous-même récoltées sous la table du Maître, des miettes qui nous ont nourris et qui, nous l'espérons, vous feront du bien.

À propos de AIMER ...

J'aimerais pouvoir aimer le meilleur des hommes comme Dieu aime le pire des hommes.

● Dieu lui dit : apprends-leur à s'aimer comme je les aime, apprends-le leur vite. Je les aime à la folie, je suis leur Père, je les ai créés pour moi et j'ai donné ma vie pour eux. Mais ils ne le savent pas, c'est pourquoi ils se tuent au lieu de s'aimer... (*Jean Goss*)

● Tu aimeras ton prochain comme toi-même...
Si tu ne t'aimes pas toi-même, comment aimeras-tu le prochain ? Mais, « comme » veut dire « de la même manière », « dans la même mesure », donc ni plus, ni moins. Et il y a deux vices à l'amour, c'est le moins et le plus. (*Lanza del Vasto*)

● C'est ma crainte du pouvoir de Dieu, qui limite l'amour de Dieu pour moi. (d'après *H. Nouwen*)
L'amour, c'est faire du bonheur d'un autre le sien propre. (*Leibniz*)

● Dieu ne nous aime pas parce que nous sommes aimables, mais parce qu'il est amour. Aimer quelqu'un, ce n'est pas aimer ce qu'il a ou ce qu'il est, c'est aimer qu'il soit. (*A. Abecassis*)
Dieu peut tout, sauf contraindre l'homme à aimer.

À propos de SAINT...

Paul dans les lettres qu'il envoie aux Églises, utilise le mot saint pour désigner les fidèles de ces Églises : à Ephèse, à Philippes, à Colosses... Ailleurs, à Corinthe, il les désigne comme « *appelés à être saints* ».
Ces chrétiens sont-ils si exemplaires que le mot saint semble le dire aujourd'hui ?

Paul n'a pas oublié l'exhortation adressée par Dieu au peuple d'Israël. Il l'a lue dans le Lévitique (11.44) : « *soyez saints car Je suis saint* ». Il l'emploie pour exhorter le « peuple » des chrétiens de son temps.
En hébreu, la langue du premier testament, *qadôsh* contient l'idée de « mise à part ».

En français, on dirait alors élus, choisis, appelés. Les chrétiens sont ainsi « mis à part », différents, parce que Dieu est le « tout autre », tellement différent de tout ce que nous pouvons imaginer de Lui, parce que c'est Dieu qui les appelle.

Mais alors, en quoi les chrétiens sont-ils différents ?
D'ailleurs, le sont-ils vraiment ? Leur vie n'est-elle pas comme celle des « autres » ? Même consommation, même loisirs, même attrait pour la richesse, le pouvoir, même conception de la vie en somme…
Saints ? Pas encore, c'est le moins qu'on puisse dire !
Appelés à être saints ? On le comprend un peu mieux, mais si Dieu nous y appelle, il faut donc que nous répondions à cet appel.
Nos efforts personnels risquent d'être insuffisants mais la fréquentation assidue de l'église, la lecture régulière de la Bible, la méditation et la prière nous y aideront.
C'est ce qui est à notre portée, cela dépend de notre volonté.
Et progressivement nous approcherons de cet état de sainteté. La Bible parle alors de sanctification.

À propos de PÉCHÉ...

Le péché absolu, c'est le désespoir. Le contraire du péché, ce n'est pas la moralité, mais la foi.

● Le péché, c'est croire que Dieu ne me veut pas du bien. La foi, c'est croire que Dieu me veut du bien et accepter ce bien. (*Ph. Laurent*)

● Craindre le châtiment n'est rien. C'est le péché qu'il faut craindre (Rabbi Menahem-Mendel de Witebsk)

● Pourquoi Dieu n'a-t-il pas empêché Adam de pêcher ? Parce qu'il serait devenu orgueilleux ! (*Rabbi Elimelek*) ■